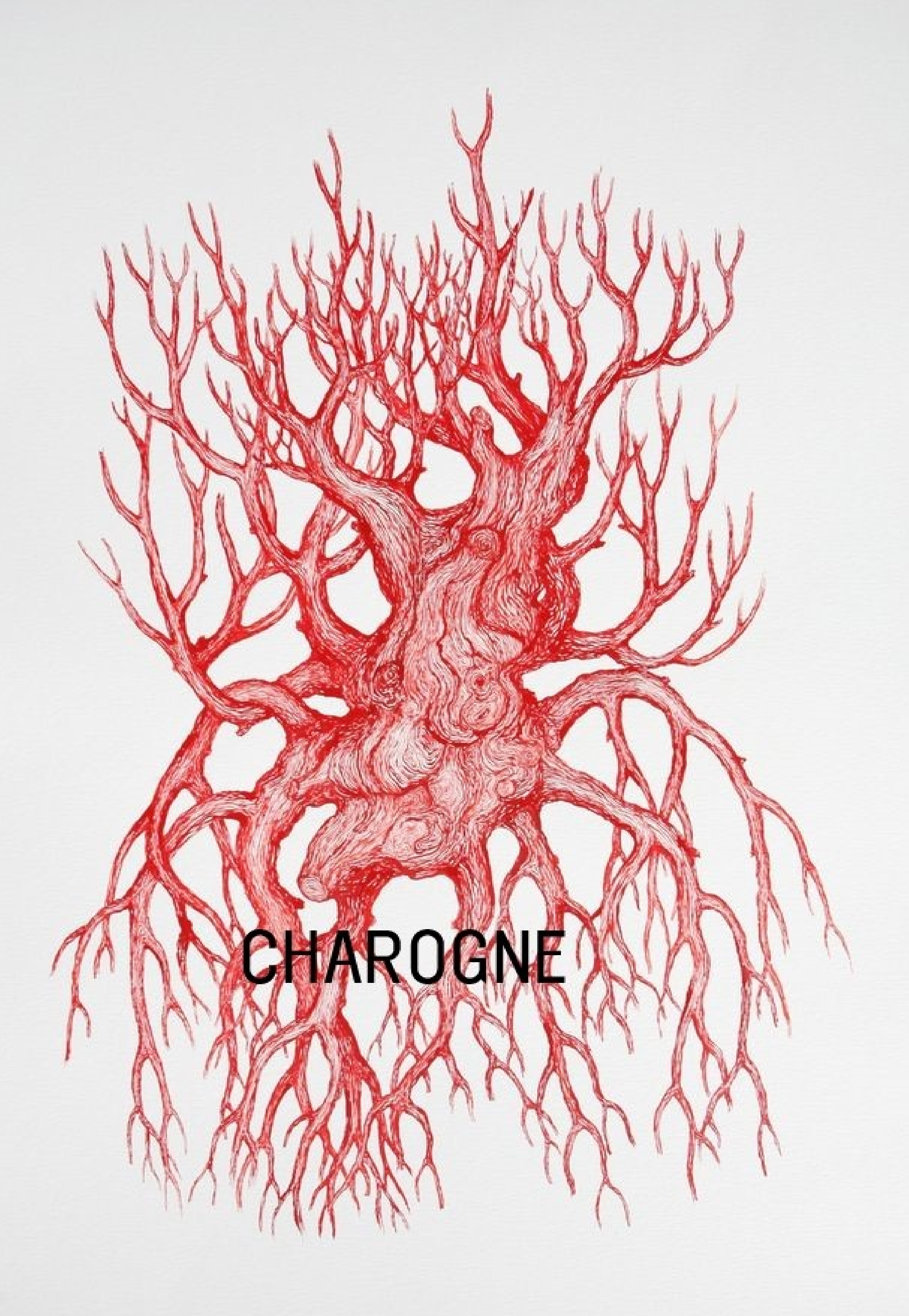


CHAROGNE

CHAROGNE

Notre monde tombe en ruines
La forêt envahit tout
L'oubli nous ronge

L'égrégore donne corps à nos peurs
L'emprise transforme tout
Les horlas se tiennent tapis près de nous

Charogne

Entre fascination et renoncement

méditation du charnier
une proposition ludique
d’errance dans les forêts hallucinées
de

conçue parClaude Féry.

En entomologie une « escouade » est l’ensemble des insectes intervenant simultanément sur un corps durant une étape donnée du processus de décomposition.

Chaque escouade se met à l’œuvre lorsque la précédente a consommé les substances qui conviennent à son mode de nutrition ou lorsque la putréfaction a convenable-ment modifié la composition des tissus pour qu’elle puisse les utiliser.

D’ordinaire, en Europe, sont distinguées huit escouades qui se succèdent sur un cadavre.

première escouade : les premiers insectes sont les Calliphoridae ou mouche à viande et les Muscidae
ou mouches domestiques communes.

Ces insectes arrivent directement après la mort, avant que l’odeur de décomposition ne se répande.

Ils arrivent parfois même juste avant la mort, à l'agonie.

D'un bleu sombre brillant, leurs larves aspirent les liquides produits par la transformation des tissus organiques.

deuxième escouade : Les mouches Sarcophagidae, striées de noir et de blanc, attirées par l'odeur de la mort, arrivent dès que le corps dégage les odeurs cadavériques, aux alentours de **trois mois** après la mort. Elles pondent des larves qui réduisent les tissus en bouillie.

troisième escouade : les coléoptères Dermestidae , surviennent lors du rancissement des graisses, à la libération des acides gras volatiles, qui attirent les insectes de cette catégorie.

Quatrième escouade :les mouches Piophilidae ou mouches du fromage, d'un noir luisant, apparaissent lors de la fermentation de la caséine, entre **quatre et huit mois**

cinquième escouade : un dégagement d'ammoniac donne ensuite le signal de la cinquième vague : les coléoptères, dont Histeridae .

sixième escouade : une fois les fermentations arrêtées, surviennent les acariens , arachnides microscopiques qui nettoient les dernières humeurs du cadavre, entre six et douze mois après le décès.

septième escouade : les coléoptères et les lépidoptères de la septième vague interviennent lorsque le cadavre est complètement desséché, entre un et trois ans.
Les coléoptères raclent les ligaments et les tendons du cadavre.

huitième escouade : les coléoptères *Tenebrionidae*, un scarabée, et *Ptinidae* interviennent **trois ans** après la mort et éliminent tous les restes des *escouades* précédentes (pupes, excréments, insectes morts).

Comparons ce modèle de succession des *escouades* à la théorie des neuf stades de la décomposition du corps telle qu'elle a été conçue dans le cadre du bouddhisme.

Ces neufs stades sont les suivants :

distension	(*choso*),
rupture	(*kaiso*),
exsudation de sang	(*ketsuzuso*),
putréfaction	(*noranso*),
décoloration et dessication	(*seioso*),
dévoration par les animaux et les oiseaux	(*lanso*),
démembrement	(*sanso*),
fragmentation des os	(*kosso*),
désintégration complète	(*shoso*).

La tradition bouddhiste *theravada* recommande, au titre d'exercice de concentration sur le corps, et en vue d'éveiller une conscience de la mort (*maranasati*), de fixer son attention sur chacun de ces moments, afin d'éprouver, et d'accepter sa propre évanescence.

La « méditation de charnier » permet ainsi de développer le dégoût envers notre propre corps et celui des autres afin d'éteindre tout désir ou passion.

C'est à cette méditation que l'art japonais des *kusôzu* (images dépeignant en différentes estampes les stades successifs de la décomposition) et des *kusôkanshi* (poèmes respectant la même structure servent de support.

Charogne propose une telle méditation.

† Les personnages y accomplissent un rituel.

† Le récit sera rythmé par neuf vagues successives.

† L'ultime, la neuvième, s'achèvera sur une issue funeste, ou par une rédemption, une forme de détachement souverain, une libération, une renaissance.
Au premier balbutiement du rituel, lorsque le premier chant retentit, lorsque la première cloche résonne, les temps se troublent.
Alors, les personnages ne disposent plus que d'indices ténus sur leurs liens au monde des hommes.

Dans le temps de la parole, l'égrégorerègne en maître sur le territoire des esprits.
Le passé oblitère le présent et les réminiscences tracent le futur.

† La Confidente les accompagne dans ce voyage initiatique.

† Chacune des joueuses définit son personnage en huit phrases.

† La première débute par « Nous sommes liées par la parole à …».

† Les sept autres débutent par «Je suis liée par la parole à..».

Car dans Millevaux ,

Tout est lié.

Charogne

Nous sommes liées par la parole à

Je suis liée par la parole à

Je suis liée par la parole à

Je suis liée par la parole à

Je suis liée par la parole à

Je suis liée par la parole à

Je suis liée par la parole à

Je suis liée par la parole à

Mon souffle est le monde vivant

Charogne

Nous sommes liées par la parole à

Je suis liée par la parole à

Je suis liée par la parole à

Je suis liée par la parole à

Je suis liée par la parole à

Je suis liée par la parole à

Je suis liée par la parole à

Je suis liée par la parole à

Mon souffle est le monde vivant

† La parole est reine.

† Ce que la parole a accordé,
seule, une parole plus puissante encore peu la reprendre.

† Je rêve, mais je ne suis pas maître de son rêve.

† Je vogue sur les flots de l’oubli à la recherche de souvenirs, de perles, de réminiscences, de bienfaits qui dissiperont les ténèbres qui s’amassent autour de moi.

† La mécanique demeure obscure, tels les rêves demeurent abscons.

† Pleurer les mots.

† La parole est reine.

† Ce que la parole a accordé,
seule, une parole plus puissante encore peu la reprendre.

† Je rêve, mais je ne suis pas maître de son rêve.

† Je vogue sur les flots de l’oubli à la recherche de souvenirs, de perles, de réminiscences, de bienfaits qui dissiperont les ténèbres qui s’amassent autour de moi.

† La mécanique demeure obscure, tels les rêves demeurent abscons.

† Pleurer les mots.

† Les phrases des personnages sont leur puissance, leur volonté et leurs désirs.
Vouloir au-delà de ses capacités, c'est s'infliger de la souffrance inutile.
Renoncer est une issue.

† Les phrases s'incarnent dans le monde.
Mon souffle est le monde vivant .
Une phrase peut être altérée par un renoncement
qui en dilue la portée.

† Les personnages sont la proie d'un sentiment diffus d'irréalité, contredit par l'âpreté du monde qui s'oppose à leur volonté.

† Se déprendre, offrir, considérer.

† Se détacher.

† Les joueuses doivent ignorer la mécanique.

† Rayer les mots.

† Chaque affirmation de la volonté des joueuses sera marqué du dépôt d'une pierre noire, que La Confidente place solennellement sur la feuille des personnages concernés au regard de la phrase employée.

† Chaque bienfait dispensé à autrui, ou renoncement sera marqué d'une pierre blanche, au regard de la phrase la plus appropriée.

† Des pierres blanches sont disposées à l'attention des joueuses qui peuvent en attribuer aux autres, pour peu qu'elles soient affectées, touchées par l'attitude d'une autre joueuse, (en proportion huit par joueuse).

† Lorsque l'expression de la volonté d'une joueuse résulterait en la mort d'un figurant ou d'une joueuse, la joueuse totalise les pierres dont elle dispose.
Trois pierres blanches absorbent la souillure d'une pierre noires.
Le résultat est l'ajustement sur un D10.
Afin que la joueuse puisse infliger la mort elle doit obtenir un résultat supérieur à son nombre de phrases actives.
Elles récolte alors autant de pierres noires que sa marge de réussite.

† Pour pleurer les mots , soit rendre inactive une phrase. Celle-ci ne doit être entachée d'aucune pierre noire, ou le nombre de pierres blanches accumulées par la joueuse doit excéder le triple du nombre de pierres noires attachées à la phrase.

† Dès lors qu'une joueuse dénombre plus de pierres noires que de phrases, son personnage est la victime d'une vision cauchemardesque.
Alors, la joueuse pioche huit éléments du cut-up qu'elle révèle à la tablée.
La Confidente à partir d'un élément puisé au cut-up, ou d'une image forte de son choix, propose un lieu-piège dont le personnage doit s'extirper en moins de huit minutes, montre en main.
La joueuse dispose des mots puisés pour cela.
Elle devra utiliser tout ces mots dans le temps impartit.

† Si la joueuse parvient à s'extirper seule du cauchemar elle balaye l'ensemble des pierres noires de sa feuille et les place dans un bol placé au centre de la table. Elle récolte une pierre blanche pour laquelle elle détermine aléatoirement (D8) la phrase à laquelle elle est attachée.

† A l'issue de cette plongée, chacun des mots puisés qui n'aura pas retentit dans son cauchemar sera symbolisé d'une pierre noire placée sur une phrase aléatoirement déterminée (D8).

† Elle peut inviter une autre joueuse dans son cauchemar,
et ensemble, utiliser les phrases qui animent l'invitée.

† L'invitée d'un cauchemar qui exerce sa volonté récolte des pierres noires, celle qui dispense des bienfaits récolte des pierres blanches.

† Lorsque survient la neuvième phase, la joueuse qui a pleuré tout ses mots, accomplit son rituel.
Elle détient l’autorité narrative sur son épilogue.

† En revanche, celle qui à l’issue de cette ultime étape détient encore des mots de vouloir a échoué.
La Confidente et la joueuse partagent l’autorité narrative de cet épilogue.
La joueuse dit les souffrances de son personnage après que La Confidente lui ait révélé l’issue du rituel.

† Les phrases traduisent les points d’ancrage que la joueuse souhaite que son avatar détienne sur le monde hostile qui l’entoure.
Le paradigme de base Millevaux est la seule source nécessaire à cette expression.
La joueuse sera informée qu’elle ne disposera que de ces éléments pour définir son emprise sur le monde.

préconisations de mise en jeu

Une part non négligeable de l'intérêt du dispositif est de proposer un contexte particulièrement âpre.
C'est un voyage au cœur de l'égrégore qui est offert,
une plongée dans la Mécanique Mort Millevaux.
Plus l'adversité sera perçue comme forte et ignominieuse,
moins le chemin du détachement sera envisagé comme une évidence.
Alors, de ce maelstrom, au sein des immondices déversés par les hommes, parmi les peines infligées par les hommes aux autres hommes et aux animaux, émergera la beauté, une inflorescence fragile, délicate.
D'aucuns pourront considérer Inflorenza ou Inflorenza Minima comme les vecteurs naturels de tels cheminements à une table, et c'est tout à fait vrai.
Toutefois, l'idée est légèrement différente. Certes il s'agit de partir de choix de la joueuse qui fixent une certaine forme de porosité avec le monde, pour les utiliser de façon à étayer un récit, mais celui-ci revêtant un caractère initiatique, en huit étapes et un épilogue, fixer le nombre de phrases construit organiquement le rythme de la narration.
De même, en limitant la destination des phrases, un lien avec autrui, ou à la rigueur avec des artefacts d'importance pour les plus inventives des participantes, il devient possible de circonscrire le domaine sur lequel portera le récit, sans priver totalement la joueuse de ses choix.
Par ailleurs, l'absence d'information sur la mécanique qui sous-tend la partie, enjoint la joueuse à s'interroger et éprouver les limites de son personnage comme dans un cauchemar,
ou un rêve prophétique.
Le rituel est au cœur du jeu.
Dissiper une souillure d'égrégore, arracher une flèche chamanique, écarter la mort, quoique que puisse être la destinée initiale, les participantes sont entrées dans le champ de dissonances de l'égrégore et les repères qui d'ordinaire forment de rassurantes balises sont dorénavant noyées dans les rugissements de l'égrégore.

Afin de proposer un contexte suffisamment riche, La Confidente, choisit un lieu millevalien clairement identifié qui sera l'assise du parcours.

Je choisis la rivière **Прип'ять**,
Prypiat, et le grand marais de Pinsk
et les décombres des Sovoks
comme décor.

La Confidente détermine ensuite, par une rapide recherche un élément historique, saillant, attaché à la date retenue pour la partie.

> Je joue le 10 Merdier, *Google* m’informe que ce fut le jour de la mort du romancier Alexandre Pouchkine dans un duel d’honneur.

La Confidente retient un grand évènement historique resté dans les mémoires pour les horreurs qui lui sont attachées.
Elle lui confère un habillage millevalien.

> Je retiens l’avènement du Kampuchea Démocratique. Le 17 avril 1975 soit l’entrée des Khmers Rouges dans la capitale et l’évacuation forcée de la population. □ □, l’Angkar, ou Organisation sera l’adversaire affiché. La communauté des personnages vivent aux abords de la rivière, de la pêche et de l’élevage et souffrent des incursions incessantes de leurs voisins Gris. Ceux-ci sont des horsains belliqueux en guerre ouverte avec des nettoyeurs dangereusement équipés. L’Organisation est un groupe qui vit depuis des années dans la forêt et tente tout autant d’endiguer les incursions des Gris que des nettoyeurs.

1. Distension
La Confidente introduit le contexte retenu, sans rien dissimuler des tensions qui hantent les habitants.
Elle suscite des rivalités avec les figurants.
Un sentiment d'urgence et de déréliction les habite.
Les vivres manquent, des nuées de mouches noires et collantes avivent les tensions. La mort rôde.
Un rêve du temps jadis envahit l'esprit des personnages qui sont les plus affamés.
Dans leur vision, ils éprouvent comment leurs lointains ancêtres considéraient la mort.

2. Rupture
La scène se situe trois mois
plus tard.
Le chancre s'est ramifié, le mal
insidieux s'est propagé
et rompt l'équilibre qui
prévalait jusqu'alors.
La mort est omniprésente.
Les mouches pondent dans les
cadavres.

3. Exsudation
Le manque prévaut.
Tout manque.
Sinon les coléoptères,
qui grouillent sur le sol.
La faim et la soif règnent.
Dans ce désert foisonnant,
la solitude s'impose.

4. Putréfaction
La scène se situe quatre à huit mois plus tard.
De petites mouches noires luisantes s'immiscent partout. Elles se reproduisent frénétiquement en un ballet incessant. Une odeur pestilentielle les accompagne.
Est-ce là le signe d'un plus grand malheur à venir ?
L'inquiétude tourmente les âmes et l'indécision gagne.
De belles idées fleurissent dans l'humus fangeux de se marasme.

5. Décoloration et dessication
La lumière fuit le monde à mesure que l'espoir s'éloigne.
Le monde est tout entier gangrené par cette noirceur venue des limbes qui dissout les couleurs.
Une odeur de pisse imprègne les moindres recoins des abris des hommes.
Ceux-ci détiennent-ils encore une part de leur volonté ou n'agissent ils en vertu du plus grand désespoir ?

6. Dévoration par les animaux et les oiseaux
La scène se déroule six à douze mois plus tard.
En dehors de la vermine, et des démangeaisons incessantes qu'elle dispense, le temps semble être suspendu.
L'indifférence a supplanté l'indignation.
L'apparente accalmie est le théâtre idéal pour d'étranges scènes de possession.
Les plus faibles entendent la voracité de la vermine.
Au dehors, dans le bois, les animaux rôdent hostiles et affamés.

7. Démembrement
Deux années se sont écoulées.
Les plus jeunes chassent avidement les coléoptères noires qui pullulent. Le goût en est atroce, mais la chair trompe la faim et le plaisir de la chasse trompe l'ennui.
Le monde est tout entier gangrené par cette noirceur venue des limbes qui dissout les couleurs.
Une odeur de pisse imprègne les moindres recoins des abris des hommes.
Ceux-ci détiennent-ils encore une part de leur volonté ou n'agissent ils en vertu du plus grand désespoir ?

8. Fragmentation des os
Trois années se sont écoulées.
Tout a été la proie de la dévoration.
Seule la mort subsiste,
rance et froide.
Les hommes ne sont plus désormais que les fantômes
de ceux que jadis ils furent.
Le monde vivant semble les avoir déserté.
Seule la parole moribonde crépite encore,
autour de maigres feux.
La dissension emporte les derniers liens qui subsistaient.
9. Désintégration
C’est le temps de l’épilogue et de la conclusion de cette histoire.

La durée de chaque étape sera adaptée en fonction de l’intensité émotionnelle ressentie à la table et du désir d’exploration des joueuses.
(une demie heure est une bonne base)

RESSOURCES AUDIO :

playlist Charogne sur Youtube
https://www.youtube.com/playlist?list=PLx__yF5CIs1vxTynOEzxjBTdaLwN_8S_Y

J'ai également enregistré l'Apocalypse de Saint Munier afin de pouvoir l'utiliser comme support à une escouade.

Écouter MOonster (Klimperei) par Klimperei & Madame Patate
https://soundcloud.com/klimperei-madame-patate/moonster

Écouter THE WRETCH - TERROR OF THE STRATOSFIEND
- ELEVATOR GOD par Endmusik
https://soundcloud.com/michael-weeks-3/the-wretch-terror-of-the-stratosfiend-elevator-god

POUR ALLER PLUS LOIN :

deux émissions passionnantes au sujet de Esthétique de la Charogne de Hicham-Stéphane Afeissa publié en 2018:

https://www.franceculture.fr/player/export-reecouter?content=886cd1af-feec-45b0-84e0-04dcf003a343

https://www.franceculture.fr/player/export-reecouter?content=712bd0b9-8b40-4b65-b5e9-22e321a0eef6

Notre peuple traverse d’énorme souffrances imposées par une ingérence étrangère,
toutes sortes de séparations, au sein de nos communautés
comme dans les terres vagues.
Mais notre voie est légitime et notre organisation dirige avec clairvoyance.
Malgré les difficultés nous avons lutté jusqu’à la grandiose victoire du 17 péril.
Ces quinze années de combat, s’ajoutent à la lutte menée par notre peuple
depuis des millénaires.
Notre peuple s’est sacrifié.
Notre chant montre clairement le sens du combat de notre peuple.
Notre chant n’est pas écrit par un ou deux poètes, mais par le sang de tout un
peuple qui s’est sacrifié depuis des siècles.
Il s’adresse à nous tous, aujourd’hui et aux générations futures.
Ce sacrifice est la source de notre chant.
Chaque phrase, chaque mot montre le vrai sens de la lutte de notre peuple.
Ce sang s’est transformé en haine de classe, la haine de toute un peuple
jusqu’à la victoire du 17 péril.
Ce sang nous impose de protéger le pouvoir du peuple, de protéger notre terre
sacrée et de construire notre domaine pour qu’il prospère au rythme
d’un prodigieux bond en avant.

Discours de Saloth Sâr, Grand Frère

---

https://drive.google.com/file/d/1CJqv3gZ8ZYe8GeA22Tp_u0-xukQZuSKm/view?usp=sharing

---

Tout appartient à l’organisation !

Il ne faut pas nourrir de sentiments individualistes !

Renonce à tout tes biens !
À ton père, à ta mère et à ta famille !

Il n’y a plus d’échanges,
plus de plaintes,
plus de jérémiades,
plus de vols,
ni pillages,
car il n’y a plus de propriété !

Le bien de chacun tient dans un ballot !

Seul un enfant qui vient de naître est pur !

Les enfants sont les enfants de l’Organisation.

Le labeur nous sauvera



éléments du cut-up

fascination

---

décoloration

---

racines

---

viscères

---

bourbier

dévotions

---

vérité

---

ment

---

pleure

---

grogne

---

marche

---

souffle

---

foi

---

craintes

fragments

---

jugement

---

boue

église du Cycle

---

chancre

---

avale

---

crache

---

vitupère

---

putréfaction

témoigne

---

rompt

---

rouge

---

bleu

---

succion

charogne

---

feuille

Voici,
je vous envoie un ange
pour vous garder sur le chemin
et vous laisser entrer
dans le lieu que je vous ai préparé.

(Exode , 23: 20)

L égrégore donne corps a nos peurs

L emprise transforme tout

Les horlas se tiennent tapis près de nous

Notre monde tombe en ruines

La foret envahit tout

L oubli nous ronge